

L'HOMME DE PROFIL  
MÊME DE FACE

DU MÊME AUTEUR

Circuit  
*Seuil, 2007*

*Fiction & Cie*



Charly Delwart

L'HOMME DE PROFIL  
MÊME DE FACE

*roman*

*Seuil*

*27, rue Jacob, Paris VI<sup>e</sup>*

COLLECTION  
«Fiction & Cie»  
fondée par Denis Roche  
dirigée par Bernard Comment

ISBN : 978-2-02-101260-6

© Éditions du Seuil, février 2010

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

[www.editionsduseuil.fr](http://www.editionsduseuil.fr)  
[www.fictionetcie.com](http://www.fictionetcie.com)

Extrait de la publication

*Pour Darius*



Your mind will answer most questions if  
you learn to relax and wait for the answer.

William S. BURROUGHS





## LA TACHE

Une tache bleu foncé, presque noire, qui se déplace dans l'appartement. Sur le canapé, l'accoudoir. Puis sur l'accoudoir et sur le mur en même temps, à cheval. Maintenant sur le mur uniquement. Qui continue de se déplacer, depuis des mois.

La tache sur un vêtement rangé dans la penderie. Sur une vitre, sur le toaster. Chaque jour à un endroit différent, la tache qui se déplace sans qu'on s'en rende vraiment compte. Sur une photo, le bras d'une statue, l'escalier. Un déplacement lent, continu, avec parfois des temps d'arrêt à certains endroits. Similaire à celui d'un coquillage au fond de l'eau, d'une étoile de mer, d'un mollusque. Imperceptible, la minute d'après autre part pourtant. Un mouvement.

La tache se déplaçant sans faire de bruit, qu'on retrouve parfois ailleurs parfois non, qu'il faut chercher certains jours comme on cherche une tortue de terre.

Qui réapparaît plus tard, qui change de contour, souple. Fluide à mesure qu'elle avance, d'une pièce à l'autre, d'un

objet à l'autre. Autonome, indépendamment de ce qui se passe dans l'espace qui est aussi le sien.

Quelque part, dans l'appartement, une présence. Pas un animal domestique. Une tache qui est là, se déplace.

DESTINATIONS AÉRIENNES QU'ON REGRETTE  
DE NE PAS AVOIR PRISES UNE FOIS DEVANT  
LE TABLEAU DE L'AÉROPORT

Rio de Janeiro

Nuuk

Tokyo

Bombay

Honolulu

Praia

Los Angeles

Caracas

Anchorage

Hanga Roa

## JEUX D'INSECTES

On épingle des hommes sur des panneaux de liège, on les attrape quand ils s'approchent des vitres pour rejoindre l'extérieur, on leur retire leurs bras, leurs jambes, et on les regarde s'agiter. Puis on les laisse là, pour en attraper d'autres.

On met des hommes dans des bocaux remplis d'eau, avec un bâton sur lequel ils peuvent avancer pour atteindre le haut du bocal où reste un peu d'air. Quand ils ont atteint la partie où respirer, on retourne le bocal, ils sont immergés soudain, remontent le long du bâton, se réfugient, essoufflés. Puis on recommence.

On attrape des hommes, les plus beaux spécimens, on les récolte dans leur plus bel âge. On les met sur un étaloir, disposant les bras et les jambes dans une position naturelle, où on les voit pleinement. Une fois secs, on les met dans des boîtes pour les collectionner.

On les voit parfois juste s'approcher de nous, dehors, des hommes qui vivent leur vie. Et sans raison on les écrase. Sans y penser, parfois en plusieurs étapes, en regardant de plus près

comment ils réagissent à mesure qu'une partie puis l'autre de leur corps est écrasée. Et puis on passe à autre chose.

On capture des hommes, les immobilise. Avec un pinceau, on leur applique un point de peinture rouge. Sur le front ou dans le dos. Comme ça, si on les capture à nouveau, plus tard un autre jour de jeu, on pourra savoir que ce sont les mêmes.

On met de la colle à brûler sur une vitre puis des hommes dessus, en rangée. On allume et regarde les hommes prendre feu, cela a lieu très rapidement. Puis on nettoie la vitre.

On enroule un fin fil autour d'une cheville de l'homme qu'on a trouvé. On le relâche, et alors qu'il s'éloigne, comme si c'était fini, on tire sur le fil d'un coup sec pour le ramener vers nous, un bond en arrière qui le déstabilise, le désoriente, puis il repart. On recommence plusieurs fois.

PITCHS D'ÉVÉNEMENTS RÉELS  
QUI NE SERAIENT PAS CRÉDIBLES  
S'IL S'AGISSAIT DE LONGS MÉTRAGES

Depuis une cachette dans les vallées rocheuses d'Asie centrale, un homme décide d'organiser une attaque aérienne sur des gratte-ciels new-yorkais en détournant simultanément deux avions de ligne.

Un ancien maître nageur devenu entrepreneur autodidacte met en place un montage financier frauduleux. Il est arrêté par le FBI pour avoir fait perdre 50 milliards de dollars à ses clients.

Pendant six mois, un pays fédéral se retrouve sans gouvernement en raison d'un problème linguistique entre ses deux communautés principales.

Une femme, gouverneur d'une province reculée dont elle n'est jamais sortie, se présente pour la coprésidence de la première puissance mondiale. Son programme comprend entre autres l'interdiction d'avorter, même en cas de viol.

Une population d'hommes ayant une pigmentation différente due à une absence de mélanine se retrouve être la cible d'un trafic de membres pour des pratiques de sorcellerie.

La mise en place d'un système de prêts immobiliers destinés à une clientèle de condition modeste d'un pays conduit à une crise financière mondiale incontrôlable.

Dix-sept personnes clamant leur innocence sont condamnées pour pédophilie. Cinq ans plus tard, la principale accusatrice déclare avoir menti, les expertises psychologiques des enfants sont remises en cause, et les dix-sept sont aussitôt acquittés, l'erreur judiciaire serait en grande partie due à l'acharnement d'un jeune juge d'instruction inexpérimenté.

L'auteur d'un livre sur la mafia est obligé de s'exiler, les autorités reconnaissant être incapables de le protéger. Au même moment, la même mafia se met à produire et vendre des DVD pirates du long métrage issu du livre.

Le président d'une puissance occidentale décide d'envahir un pays du Proche-Orient en faisant croire que les silos à blé qui apparaissent sur des photos aériennes sont des armes de destruction massive.

NOMS POSSIBLES D'ATTRACTIONS  
D'UN PARC À THÈME SUR  
LES CATASTROPHES NATURELLES

The Katrina Experience

Tsunami Ride

Feel Tchernobyl

The Eye of The Cyclone

Through Burning Forests Rollercoaster

Ultimate Nuclear Breeze

The Underwater City

Desertification Journey

The Crowded Bombay Room

Spoiled Beach Survival Trip

Dive with Toxic Waste

Life as a Tuna



The Co2 Tunnel

The Drifting Iceberg

Earthquake Panic Floor

## BOLINAS, CALIFORNIE

Une vieille femme faisait les cent pas devant le *Coast Café*, dans la ville de Bolinas, Californie. Les élections de novembre 2003 allaient avoir lieu dans quelques semaines. La vieille dame, dénommée Jane, soumettait au vote de la ville la proposition d'une motion selon laquelle Bolinas serait déclarée *amie de la nature, des myrtilles, des ours et des renards*. Jane vivait là depuis des dizaines d'années, et seul lui importait cela.

La même ville de Bolinas, en bordure d'océan, où des maisons de verre et d'acier se sont construites au fil des ans. Des architectures modernes dans la lignée de Franck Lloyd Wright, à flanc de colline, juste avant les étendues sablonneuses qui s'étendent à l'arrière. La ville phare de la contre-culture et de la Beat Generation des années soixante aux États-Unis devenue une ville côtière chic, épurée.

Un lieu où s'isoler derrière une paroi de verre, regarder en silence les vagues qui s'écrasent sur les rochers, laisser couler ses pensées dans le remous aspirant de l'océan. Les vagues tourmentées d'une eau bleu foncé, presque noire tellement elle est agitée, la lumière blanche s'y reflétant comme sur une surface opaque et le ciel bleu.

Par 314 voix contre 152, les électeurs adoptèrent la résolution, alors qu'il n'y avait pourtant jamais eu d'ours à Bolinas, donnant raison à Jane. Dans l'air quelque chose qui restait du Bolinas tel qu'il avait existé auparavant.

Un lieu où partager les mêmes visions, une communauté à contresens des valeurs du maccarthysme, dans la libération des mœurs, dans la communion avec la nature. Un espace où partager une même vision, où ressusciter de l'histoire du pays les périodes dont ces personnes avaient besoin pour construire leur nouvelle culture, puisant dans un réservoir de pratiques ancestrales, de mythes fondateurs, de vécus passés, les éléments les plus concordants : les dieux indiens incarnation du soleil, l'enfreinte aux lois de la prohibition, la liberté primordiale telle que gravée dans la Constitution conservée à Washington.

Et ceux-là, même s'ils n'étaient plus aujourd'hui ceux qu'ils avaient été parce que les temps changent, même si la plupart ne vivaient plus là, certains ayant vendu leur terrain pour que s'y construise un autre Bolinas, avaient laissé une trace.

Indéfinissable, impalpable mais là, dans l'air. Comme la trace laissée minute après minute par les milliards d'hommes et de femmes qui naissent et disparaissent. Une marque faisant que, sans avoir vécu les années soixante à Bolinas, des hommes et des femmes pouvaient entériner légalement une résolution qui correspondait à l'esprit de ces années-là, à l'amitié avec les ours et les myrtilles.

IL EST PARTI CHERCHER DES CIGARETTES  
ET N'EST TOUJOURS PAS REVENU,  
HYPOTHÈSES

Il s'est fait kidnapper (plusieurs possibilités).

Il a rencontré une femme en chemin.

Il s'est fait percuter par un bus.

Il avait décidé de partir, les cigarettes étaient un prétexte.

Il a été contrôlé par la police, n'a pas ses papiers et doit maintenant être en route pour la frontière.

*Chercher des cigarettes* a un autre sens que vous ne connaissez pas.

Il a développé en cours de route un cancer foudroyant des poumons.

Il n'a pas le nouveau code et essaye les différentes combinaisons possibles à quatre chiffres.

Il a été pris en otage pour s'être retrouvé au mauvais moment au mauvais endroit.